Pour la plantation à plat, on marque au moyen d'un traceur promené sur le champ, dans les deux sens, le futur emplacement des plants; ce dernier est indiqué par les points d'intersection des lignes ainsi tracées. Un enfant distribue les plants et les hommes qui suivent les mettent en place en se servant d'un plantoir, ou même simplement à la main dans certaines terres très légères. Le plant est moyennement enterré, un peu au-dessus de la naissance des racines, ou collet. On prend soin de ne pas déposer les plantes sur les petits tas de fumier non décomposé qui pourraient rester sur la plantation, et de ne pas recourber les racines; on évite ainsi certaines maladies.

Un temps couvert favorise la reprise, l'évaporation est moins active et le plant se fane moins. On doit planter de préférence le matin à la fraîcheur ou le soir, quelques heures avant la tombée de la nuit. Il est bon d'arroser chaque plante quand le sol de la plantation semble ne pas être assez humide.

Les plants doivent être extraits du semis avec de grandes précautions, pour que les racines ne soient pas brisées, et que la terre qui peut rester adhérente à ces dernières ne soit pas secouée. Afin de rendre le travail plus facile la couche est arrosée abondamment une demi-heure ou une heure avant l'extraction.

On doit choisir du plant bien formé, vert et trapu, bien pourvu de racines, et aussi égal que possible afin d'obtenir des plantations dont la venue soit régulière.

La plantation à la main ou au plantoir est assez longue et coûteuse et, dans les grandes exploitations, on se sert de machines à planter. Ces dernières, mues par deux chevaux de service par un conducteur et deux planteurs, permettent de mettre en place, dans une journée de travail, une vingtaine de mille plantes. Les machines effectuent l'arrosage en même temps que la plantation, elles coûtent de 75 à 90 piastres chez les agents canadiens.

Les distances auxquelles l'on doit planter sont très variables.

Certaines variétés, comme le Cannelle et le Petit-rouge, peuvent être plantées à un pied et demi sur un pied; d'autres, comme les Hanava seed-leaf, sont plantées à deux pieds et demi sur deux. Une plantation de Comstock-Spanish effectuée à 26 pouces sur 18 a donné des résultats satisfaisants au point de vue du développement des produits, même par une année de sécheresse et, règle générale, on peut dire que les tabacs : Havana seed-leaf, Connecticut seed-leaf, Comstock et Zimmer-Spanish, cultivés au Canada, ne doivent pas l'être à plus de deux pieds et demi sur deux.

Dans une plantation dont les rangs sont espacés de 26 pouces on peut faire les trois sarclages nécessaires, même avec un très fort cheval, avant que l'état de développement des produits puisse gêner ces travaux.

Certains tabacs, au feuillage retombant, doivent être plantés à des distances plus grandes. Les plantations de Burley sont en effet établies à 3 pieds sur 3 et même 3 sur 3½; il n'est pas prouvé qu'il soit nécessaire de donner plus de trois pieds de largeur.

Un moyen pratique de donner de l'espace aux plantes est de planter en quinconces, c'est-à-dire d'une manière telle que, dans chaque rangée, les plantes se trouvent correspondre à la moitié de l'espace laissé entre celles des rangées voisines.

Remplacement des pieds manquants.—On doit visiter la plantation quelques jours après son établissement et remplacer les sujets qui ont pu être détruits par les insectes, ou dont la reprise ne s'est pas effectuée.

Il est important de faire le remplacement de bonne heure si l'on veut avoir des plantations régulières. Cette précaution est indispensable dans les plantations compactes où les plantes tardives sont fortement gênées dans leur évolution par celles qui, dès le début, ont eu une végétation normale.

C'est également le moment de procéder à l'épandage des solutions empoisonnées dans le cas où l'on s'apercevrait que les insectes font des dégâts un peu importants.

Il est avantageux de planter de bonne heure.

Dans certaines parties du Canada, la saison est particulièrement courte, l'automne est froid, et il est parfois difficile d'obtenir une dessiccation complète des produits avant le moment des fortes gelées. On a donc intérêt à récolter tôt afin de pouvoir profiter, pour le début de la dessiccation, de la fin de l'été et des bonnes journées d'automne. Il est par conséquent nécessaire de planter vers la fin de mai les variétés à développement